

Questions orales

Ma question au premier ministre est celle-ci: Comment peut-il justifier qu'un secrétariat à la jeunesse, qui existait au ministère de l'Emploi et de l'Immigration quand il a pris le pouvoir, a été aboli et maintenant, ils le ressortent des boules à mites et prétendent que c'est une nouvelle initiative. Où est sa nouvelle initiative?

[Traduction]

L'hon. Flora MacDonald (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur le Président, je suis très heureuse que le premier ministre ait demandé à la ministre d'État à la Jeunesse de participer à la mise en œuvre de programmes de création d'emplois et de formation dans mon ministère.

Des voix: Bravo!

M. Nunziata: La grande sœur Flora!

Mlle MacDonald: C'est là la priorité du gouvernement. Je peux également garantir aux députés que la ministre d'État à la Jeunesse jouera un rôle bien plus utile au ministère de l'Emploi et de l'Immigration que le député qui a posé la question n'a joué dans le gouvernement précédent. Je me suis renseignée, et je sais ce qu'était son mandat. Je peux dire aux députés que la ministre d'État à la Jeunesse aura un rôle beaucoup plus important que celui du député à l'époque.

[Français]

ON DEMANDE UN NOUVEAU PROGRAMME

L'hon. Jean Lapierre (Shefford): Monsieur le Président, c'est de la foutaise, et elle le sait! Elle sait que le programme Défi '86...

M. le Président: A l'ordre! Question, s'il vous plaît!

M. Lapierre: Monsieur le Président, vous savez que c'est de la foutaise aussi. Le programme Défi '86 qui devient la responsabilité de la ministre d'État (Jeunesse) est terminé. On n'a même plus le droit de faire de demandes. C'est quoi sa responsabilité? Où est le nouveau programme que le premier ministre a promis? S'il a du front, qu'il se lève et qu'il nous le dise ici, devant toute la population canadienne.

[Traduction]

L'hon. Flora MacDonald (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur le Président, je remarque que le député a déclaré, en 1984, alors qu'il était ministre d'État à la Jeunesse, que:

... des programmes destinés à créer des emplois improductifs, comme le programme Katimavik de 16 millions de dollars, devront peut-être être modifiés...

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

Mlle MacDonald:

... et simplifiés, afin que les participants reçoivent une véritable formation «au lieu de vivre simplement une merveilleuse expérience humaine»...

Des voix: Bravo!

Des voix: Encore!

Des voix: Oh, oh!

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît.

L'ANNONCE DE NOUVEAUX PROGRAMMES

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, j'ai une question pour le premier ministre. Dans sa conférence de presse de ce matin, la ministre de l'Emploi et de l'Immigration a probablement battu un nouveau record de cynisme.

Des voix: Bravo!

M. Turner (Vancouver Quadra): On avait monté cette conférence de presse en épingle à la Chambre, et tout le monde au Canada s'attendait à un nouveau programme. Tout ce que nous avons eu, c'est un jeu de chaises musicales, aucun nouveau programme et pas de nouveaux crédits.

M. Hnatyshyn: Vous pourriez poser une question?

M. Turner (Vancouver Quadra): On n'a pas annoncé de nouveau programme face à la crise que traverse la jeunesse. Le premier ministre va-t-il respecter l'engagement qu'il a pris auprès de la Chambre et de notre pays d'annoncer avec son gouvernement de nouveaux programmes pour notre jeunesse avant la fin de l'année financière? Cet engagement sera-t-il respecté?

L'hon. Flora MacDonald (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur le Président...

Des voix: Oh, oh!

Mme Copps: Dégonflé!

M. Gauthier: Vous n'êtes vraiment pas courageux.

M. Hnatyshyn: Parlez pour vous.

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît.

Mlle MacDonald: Monsieur le Président, le gouvernement consacre actuellement 732 millions de dollars à des programmes d'emploi et de formation de jeunes. Cette année, ces programmes toucheront 218,000 jeunes Canadiens. Ce sont des jeunes qui ont vraiment besoin d'aide, des jeunes qui ont abandonné leurs études secondaires, et des jeunes désavantagés. A une époque où le chômage des jeunes était beaucoup plus élevé qu'actuellement, le précédent gouvernement a été bien loin de consacrer de telles sommes à de tels programmes.

M. Axworthy: Mais si. Vous vous trompez.

● (1420)

LA GRÈVE DE LA FAIM DU SÉNATEUR HÉBERT

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, j'aimerais que le premier ministre réponde à cette question-ci et pas à la troisième que je lui poserai, une fois que je ne pourrai plus lui répondre.